

Participation au colloque international « Altérité et aliénation »

Université Paul Verlaine de Metz (14-15 mai 2010)

Ce colloque pluridisciplinaire était organisé conjointement par l'Equipe *Herméneutiques* du Centre Ecritures (EA 3943) et le département de philosophie de l'Université Paul Verlaine de Metz. Il avait pour objectif de croiser deux problématiques : celle de l'aliénation comme perte de soi-même dans l'Autre et celle d'une confrontation à une altérité déjà présente. Trois perspectives étaient envisagées :

- la problématisation conceptuelle, bien des questions théoriques liées à ces problématiques demeurant ouvertes ;
- l'écriture de l'Autre, perspective privilégiée pour comprendre l'articulation entre altérité et aliénation ;
- le champ social où le concept d'aliénation intervient dans l'analyse et la dénonciation de nombreuses pathologies sociales.

Résumé de ma communication

1

Vie quotidienne, consommation et aliénation

En développant certains aspects des analyses socio-sémiologiques proposées par Jean Baudrillard dans *Le Système des objets* (1968), nous nous proposons de mettre en lumière les mécanismes d'aliénation propres à la pratique quotidienne de la consommation, cette « pratique idéaliste totale qui n'a plus rien à voir avec la satisfaction des besoins ni avec le principe de réalité » (p.238) mais qui repose en fait sur un véritable marché de dupes : car si la société donne l'impression de s'adapter à ses membres en les sollicitant et en s'intéressant à eux (par les signes publicitaires qu'elle déploie), chacun d'eux doit en retour accepter, par son sacrifice au système des objets, de s'adapter à elle - en devenant un consommateur docile. Ces mécanismes visant à donner l'apparence d'une relation personnelle à ce qui reste une relation commerciale, de l'ordre de l'échange marchand, relèvent largement de ce que Marx avait analysé comme le « fétichisme de la marchandise », réinterprété ici à partir des apports croisés de la sociologie (Henri Lefebvre, *Critique de la vie quotidienne*), de la philosophie (Guy Debord, *La Société du spectacle*) et de la littérature (Georges Pérec, *Les choses. Une histoire des années soixante*). Il s'agira donc également de situer la démarche critique des

premiers ouvrages de Baudrillard dans le contexte plus global des études de la vie quotidienne produites en France dans les années soixante.

Les Actes du colloque doivent être publiés dans la collection « Ecritures » du Centre Ecritures qui a organisé le colloque.